



«Un relâchement dans les conditions de crédit a usuellement été un préliminaire nécessaire à un relèvement d'une période de dépression. La déflation des valeurs mobilières, le déclin des prix des denrées et la réduction des opérations industrielles, en 1930, par la libération du capital liquide ont amélioré les conditions de crédit et grandement consolidé la position des banques. Malheureusement, la panique financière qui a balayé l'univers dans la première partie de 1931 a renversé cette tendance. La confiance dans la stabilité des institutions financières étant sérieusement menacée, celles-ci se virent forcées de fortifier encore une

fois leur position par la liquidation des valeurs mobilières et par l'écourtement du crédit.» (1932)

«... le Canada a maintenu, au cours des deux dernières années, son rang parmi les plus grands pays exportateurs du monde... en 1922, le Canada occupait la cinquième place parmi les pays exportateurs de l'univers, surpassé seulement par les quatre grands pays industriels que sont les États-Unis, le Royaume-Uni, la France et l'Allemagne.» (1922-23)



AUJOURD'HUI

Plus de 50% de la structure économique canadienne proviennent de l'Ontario et du Québec et près de 80% de l'activité du secteur de la fabrication se concentrent dans ces deux provinces.

En 1986, le produit intérieur brut, par rapport aux prix de 1981, a augmenté de 3.1%, comparativement à un taux moyen d'environ 4.0% au cours des trois années ayant précédé la période d'expansion actuelle.

Les dépenses personnelles en biens et services ont augmenté de 4.0%, comparativement à 5.0% en 1985. Les dépenses au titre des services se sont accrues de 4.6%, comparativement à une augmentation de 3.5% pour les biens.

En 1986, la construction résidentielle s'est accrue de 13.2% en volume, soit à peu près autant qu'en 1985. La plus grande partie de l'augmentation s'est concentrée en Ontario et au Québec, et on a pu observer une forte augmentation du prix des maisons.

Les bénéficiaires des sociétés avant impôts ont reculé de 4.9% en 1986, alors qu'ils avaient augmenté d'autant en 1985. La baisse est attribuable principalement aux branches des combustibles minéraux et du pétrole, qui ont été touchées par la baisse du prix du pétrole brut.